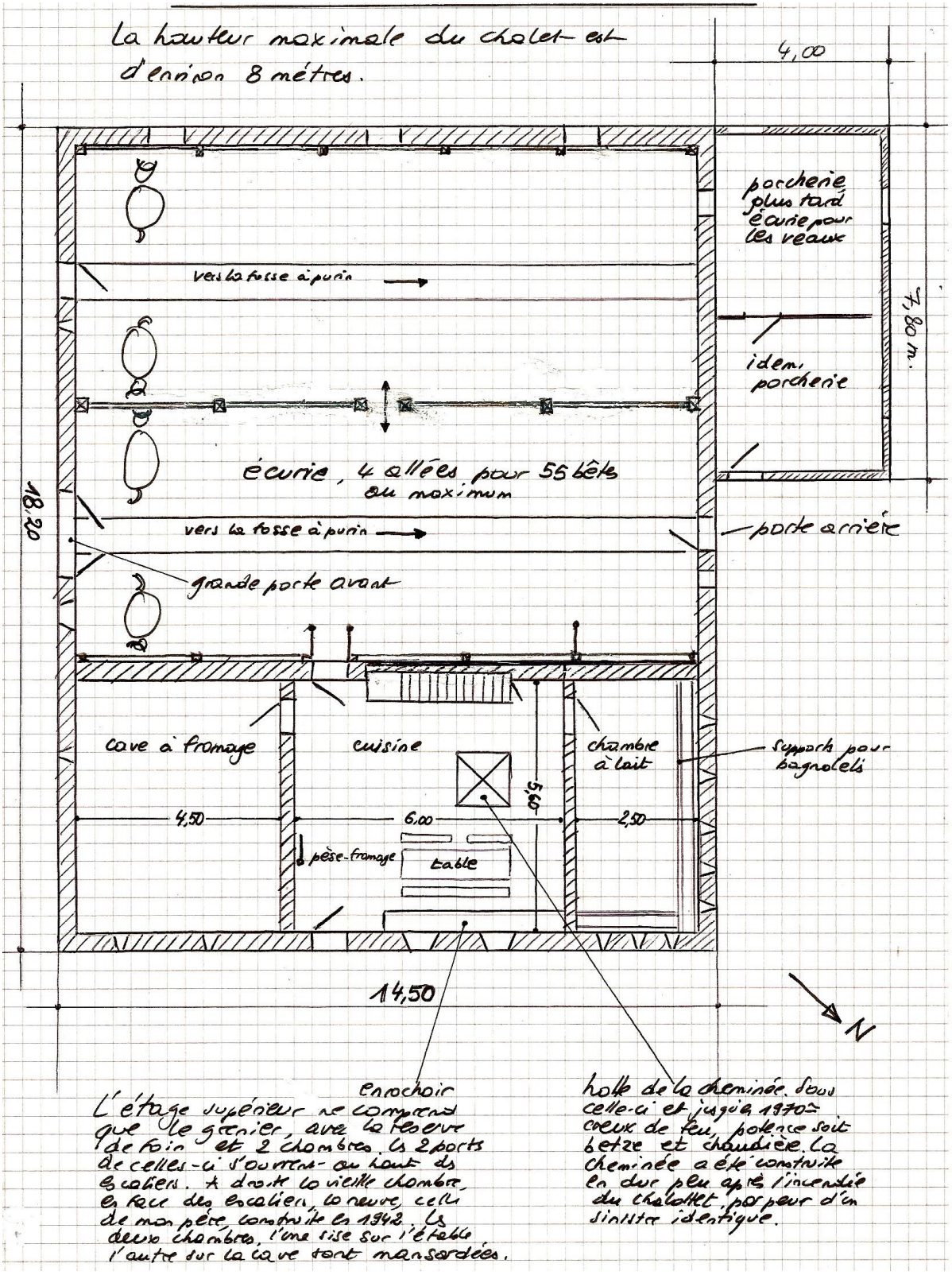
Structure d'un chalet à quatre pans

Plan de Mallevaux-Dessus



Pour ce qui est du deuxième niveau, directement en haut des escaliers vous vous trouvez face à un gros caisson qui forme les deux chambre à coucher. En face des escaliers, la « neuve », construite vers 1930, et à main droite, la vieille, mise en place quant à elle au début du XIXe siècle, vers 1818 selon une date inscrite en noir sur les planches, ce que l'on verra plus loin. Le reste de ce deuxième niveau est vide, mis à part l'espace occupé par la grande cheminée, ici en dur au contraire de certains vieux chalets, du Chenit en particulier, où la cheminée reste en bois. La cheminée de bois fut abattue suite à l'incendie de Mallevaux-Dessous, chalet de rechange, où l'incendie de 1923 fut précisément causé un feu de cheminée. Les propriétaires devenus prudents, transformèrent la cheminée de Mallevaux-Dessus, passant du bois au béton. On en reparlera.

L'espace libre, on y place du foin et de la paille, permet de contempler la magnifique poutraison du chalet, celle-ci entièrement noircie du fait qu'autrefois il n'y avait aucun plancher nulle part et que la fumée du creux de feu, lors des fabrications montait directement au niveau du toit.

Le chalet montrant sa façade sud. Deux portes, l'une pour la grande écurie et la seconde pour la petite. Elles ne furent jamais voûtées. Notez la pente irrégulière du toit, du à un rehaussement de celui-ci dans sa partie inférieur, afin de pouvoir relever la hauteur des portes qui se trouvaient trop basses pour les nouvelles générations.

Façade est. Levant. Porte d'entreé notée 1721 sur le linteau de la porte. Deux fenêtres à la place de la seule d'origine. Cheminée moins tronquée qu'à l'origine. En dur.

Façade nord-est. La neige peu retenue par la pente du toit, constitue rapidement un « revon » très épais devant la porte du chalet. La « raponse » fut construite sans doute dans les années vingt. Elle permettait d'y placer les cochons, puis dès abandon des fabrications en 1957-1958, des petits veaux. Une porte s'ouvre sur l'écurie, ce qui permet l'accès à la porcherie.

Le pan sud-ouest. La différence de couleur des tôles, rouillées sur le grand pan et presque intactes sur le pan sud-ouest s'explique sans doute par une pente plus forte face aux intempéries.

Porte d'entrée. Le berger joue de la musique à bouche.

Paroi contre l'extérieur. L'enrochoir avec la presse sert aujourd'hui de simple plateau de travail avec l'évier. La pompeà eau est à gauche.

Cage d'escalier, paroi du fond, et paroi contre chambre à lait à droite dont la porte est visible derrière la potence.

Paroi du fond avec la porte de l'écurie au centre, et la porte de la cave sur la gauche où l'on trouve la paroi séparant la cuisine de l'écurie. .

Porte d'entrée.

Passons à la cave à fromage – vous en référer toujours au plan ci-dessus.

La cave à fromages telle qu'elle se présentait autrefois. .

Chambre à lait, toujours au nord.

Ecurie, passage entre les deux « ranches ».

Vue en direction de la porte de la cuisine par laquelle on accède à l’écurie.

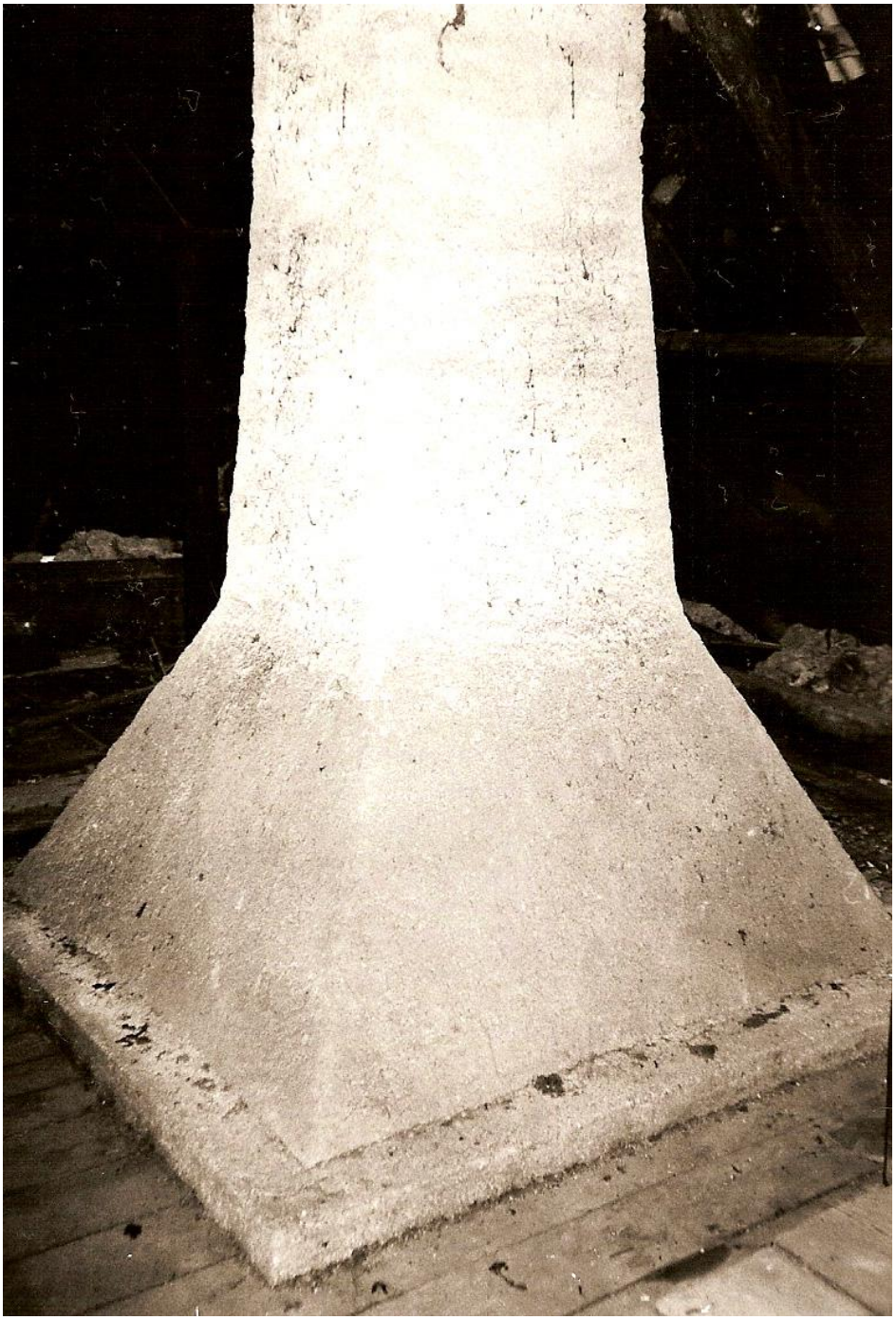
La grande porte de l’écurie, assurée lors de sa fermeture par deux perches.

Porte pour monter à l’étage.

Les escaliers conduisant à l’étage. Tout en haut, la porte donnant sur la « chambre neuve » ou « petite chambre ».

Solin. On y accueille le foin de réserve ou la paille.

Une forêt de poutres supporte un toit si pentu que la neige n’y tient qu’à peine.



La cheminée avait passé du bois au dur suite à l'incendie du chalet de rechange, Mallevaux-Dessous :

Par un dimanche matin, le 19 août 1923, alors qu'on fabriquait le fromage, voilà que Mallevaux-Dessous s'enflamme. Le feu avait pris par la cheminée et il n'y avait alors pas de camion-pompiers comme aujourd'hui, si bien qu'on n'avait rien pu faire. On n'avait fait que sortir les procs. Tout était condamné. Grand émoi à l'Epine comme on peut deviner, mais dès l'automne l'on avait rebâti. Samuel Rochat.

Mallevaux-Dessous dès avant l'incendie de 1923. Ne reste plus aujourd'hui qu'une seule porte d'écurie.

La « chambre neuve » ou « petite chambre » telle qu'elle se présentait encore vers 2010.

La « vieille chambre » telle qu'elle se présentait vers la même époque.

Et ne pas oublier à l'arrière du chalet l'annexe comprenant autrefois deux boitons, puis seulement destinée aux veaux. Comprend aujourd'hui les toilettes et l'atelier.

PARachat